
Documents sauvegardés

Vendredi 5 juin 2026 à 12 h 09

1 document

Par Bienvenue à la bibliothèque

Sommaire

Documents sauvegardés • 1 document

Courrier International
(site web)

2 juin 2026

Au lieu de faire fuir les moustiques, un répulsif très utilisé pourrait en fait les attirer

Recherche. Au lieu de faire fuir les moustiques, un répulsif très utilisé pourrait en fait les attirer Ces insectes qui se nourrissent de notre sang peuvent être conditionnés afin d'associer ...

3

Documents sauvegardés



© 2026 courrierinternational.com. Tous droits réservés.

Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

06ayfiLFXvE2LhxNwW-PEODm22u1sjDA9C-4PfaxELHxi4j
3Vlr-xeUuUH8rg96AjJVIZ6FVQzTakmDcBgxy_Q8H83QZ
X-ybgNv11Cja58KIOGQw

news-20260602-ILW-edd*ccoco*c20260602*c6c2277f5521e379
36b90c48c8b9ebee38a06f9a2

Nom de la source

Courrier International (site web)

Mardi 2 juin 2026

Type de source

Presse • Presse Web

Courrier International (site web) • 618 mots

Périodicité

En continu

Couverture géographique

Internationale

Provenance

Paris, Ile-de-France, France

Au lieu de faire fuir les moustiques, un répulsif très utilisé pourrait en fait les attirer

Carole Lembezat

Recherche.
Au lieu de faire fuir les moustiques, un répulsif très utilisé pourrait en fait les attirer

Ces insectes qui se nourrissent de notre sang peuvent être conditionnés afin d'associer un produit chimique – pourtant largement utilisé comme antimosquique – à la présence d'un bon repas, suggère une étude.

Il y a de quoi perdre son sang froid. Au lieu de faire fuir les moustiques, le DEET, répulsif corporel largement utilisé dans le monde, pourrait, en réalité, les attirer. Du moins dans certaines conditions, suggère une étude [parue le 28 mai dans le Journal of Experimental Biology](#).

De la même manière que le chercheur russe Ivan Pavlov avait démontré, à la fin du XIX^e siècle, que [les chiens pouvaient être conditionnés pour associer certains sons à de la nourriture](#), une équipe a constaté que les moustiques pouvaient apprendre que la présence de DEET était susceptible de leur indiquer qu'un bon repas se profilait.

“On a longtemps pensé que les répulsifs devaient leur pouvoir d'action unique-ment à leurs propriétés chimiques, qui les rendaient toxiques ou désagréables pour les moustiques (ce qui les éloignait), ou qui empêchaient ces derniers de détecter les humains, indique au quotidien britannique The Guardian Claudio Lazzari, de l'université de Tours, en France, premier auteur de l'étude. Mais il ressort de nos résultats qu'à force d'expérience la réaction des insectes pourrait changer.”

Pour parvenir à ces conclusions, les chercheurs ont conduit une série d'expérimentations en laboratoire. La première leur a permis de confirmer l'appétit vorace des moustiques *Aedes aegypti* – et en particulier des femelles, qui piquent les humains et sont susceptibles de leur transmettre des maladies – pour le sang de vertébrés. Puis, en utilisant un conditionnement pavlovien, ils ont entraîné ces insectes à associer DEET et repas, que ce soit du sang ou de l'eau sucrée.

Comprendre le fonctionnement du produit

Après quoi ils ont mené des expériences

Un moustique “*Aedes aegypti*”. Erika SANTELICES / AFP

comparatives. Ils ont observé que plus de la moitié des moustiques “entraînés” tentaient de piquer lorsqu'ils étaient exposés au produit chimique seul alors qu'il n'y avait pas de repas associé. Enfin, les chercheurs ont courageusement présenté leurs deux mains aux insectes, dont l'une seulement était enduite de répulsif.

“À leur grande consternation, ils ont constaté que 60 % des moustiques qui avaient été exposés à un air chargé en DEET pendant qu'on leur proposait du sang ou de l'eau sucrée se sont envolés pour se poser sur la main enduite de répulsif (et la piquer), rapporte The Economist. En revanche, les moustiques élevés à l'air ambiant ont tous évité le répulsif.” Ils sont allés piquer l'autre main...

“Voilà qui apporte une pièce importante au puzzle permettant de comprendre le fonctionnement du DEET. Cela met en évidence une faille potentielle chez ce répulsif antimosquique majeur”, relève dans The Conversation

Documents sauvegardés

Leon Hugo, chercheur à l'université du Queensland en Australie, qui n'a pas participé aux travaux. Il insiste néanmoins :

“Il convient cependant de souligner que cette étude a été menée dans des conditions de laboratoire très contrôlées et que le programme d'entraînement suivi par les moustiques ne correspond peut-être pas aux situations de la vie quotidienne.”

Selon le *Guardian*, les experts soulignent que ces résultats ne signifient pas qu'il faille renoncer aux répulsifs à base de DEET, produit connu depuis longtemps, efficace et largement documenté. Cette nouvelle étude permet avant tout d'améliorer la compréhension de son fonctionnement. Elle ouvre la voie à de nouveaux travaux qui contribueront à améliorer le développement de futurs antimoustiques.

Cet article est paru dans Courrier International (site web)

https://www.courrierinternational.com/article/recherche-au-lieu-de-faire-fuir-les-moustiques-un-repulsif-tres-utilise-pourrait-en-fait-les-attirer_244662